



SPECIAL BU

- La BU franchit un nouveau pas pour un meilleur service aux usagers
- Le point de vue de l'architecte
- Regards croisés de bibliothécaires et d'étudiant
- Le chantier

SPECIAL BU

La BU franchit un nouveau pas pour un meilleur service aux usagers



Alain FERNEX, Vice-président du Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire(CEVU) de l'Université Pierre-Mendès-France.

Frédéric SABY, Conservateur général des bibliothèques, Directeur du Service Inter établissements de Coopération Documentaire (SICD2) de Grenoble.



En avril 2010, un important chantier de bâtiment a été lancé. Il s'agit de terminer la reconstruction de la bibliothèque universitaire droit et lettres, avec une fin prévue des travaux à la rentrée de 2012.

Pourquoi ce chantier ? Sa première justification se trouve naturellement dans l'achèvement de ce qui a été commencé il y a une décennie. Tous nos lecteurs le savent bien : le contraste entre la partie déjà reconstruite et la partie restée dans son état d'origine était pour le moins saisissant. Mais au-delà de cette évidence et de la reconfiguration du bâtiment, ce chantier va nous permettre de nous adapter, et pour un temps long, aux conditions nouvelles de la pratique documentaire à l'Université.

L'Université est traversée aujourd'hui par de profondes mutations qui affectent aussi bien la formation que la

recherche. La place de la bibliothèque se trouve renforcée du fait des pratiques nouvelles de la communauté universitaire (pédagogie en ligne, valorisation des publications universitaires...) qui nécessitent une gestion et un repérage des flux d'information de plus en plus considérables.

Un accès efficace à la documentation suppose aujourd'hui une formation solide à la recherche bibliographique. Cette dimension récente de la formation universitaire, complément indispensable de la formation disciplinaire dispensée dans les UFR et de la recherche pratiquée dans les laboratoires, est une direction dans laquelle le SICD2 s'est résolument engagé depuis plus d'une décennie. L'extension de surface prévue dans le projet architectural permettra la création d'une nouvelle salle pourvue du meilleur équipement possible.

Les pratiques pédagogiques ont mis résolument en avant les travaux de groupe. C'est un triplement du nombre de salles de travail en groupe que nous allons désormais proposer. Soulignons que cette phase des travaux s'accompagne d'une importante réflexion sur l'offre de services que doit dorénavant proposer une bibliothèque universitaire. Les travaux devraient ainsi permettre, à l'horizon 2012, d'offrir

des horaires d'utilisation de la bibliothèque largement étendus. Par ailleurs, les réflexions portent également sur l'aménagement de lieux conviviaux de détente, lieux complémentaires de ceux dédiés au travail universitaire.

Le dessin de ces travaux, longs et difficiles, est de tourner définitivement la bibliothèque vers les services aux publics, de répondre avec encore plus de détermination aux besoins de la communauté universitaire ; bref, d'accompagner l'am-

bition de l'Université Pierre-Mendès-France et de l'Université Stendhal servies par le SICD 2. A la rentrée de 2012, cet outil, nous placera à un bon niveau dans les standards internationaux des bibliothèques universitaires. A l'heure où la mobilité internationale permet à chacun de faire des comparaisons faciles entre établissements et entre les usages, c'est une chance supplémentaire que se donnent les deux Universités en achevant la reconstruction de leur bibliothèque commune.

Le point de vue de l'architecte



Nathalie Voisine est l'architecte de l'opération.

Le groupe Eole est implanté à Echirolles ; il a réalisé notamment le collège Fleming à Sassenage.

↳ Le bâtiment d'origine

La construction d'origine, des années 60 est un bâtiment emblématique du Campus, aux lignes strictes et aux volumes imposants.

Une réhabilitation et une première extension ont été réalisées entre 2002 et 2004 afin de mettre en conformité et de restructurer les salles de travail de la partie Est.

↳ Le programme

Les données de base de notre projet consistent à réhabiliter la partie Ouest de la Bibliothèque non rénovée en 2004, sur le plan technique, avec la réfection et la mise aux normes des installations électriques, de sécurité incendie, d'évacuation des personnes, de ventilation... à réorganiser les espaces des salles de travail, afin d'optimiser les espaces.

Cette réhabilitation nécessite de créer un espace tampon de stockage des livres des salles de l'aile ouest ; une extension est donc en cours de réalisation à l'arrière du bâtiment. A l'issue du processus, elle hébergera les bureaux de Médiat, Centre de formation de l'UPMF aux métiers des bibliothèques ainsi qu'une salle de formation pour la BU.

↳ Le projet

Une passerelle permet d'assurer la liaison de l'extension avec la bibliothèque à partir de la salle de littérature au 1^{er} étage.

Le volume ainsi créé s'inscrit dans le tracé de la voie de tramway et dans le prolongement des zones de stockage des collections de la BU, il maintient les circulations douces existantes. Cette disposition permet de dégager une terrasse, entre les deux bâtiments, qui, en plus d'offrir de la lumière, crée un espace intime et convivial.

L'architecture est simple, de petits volumes décrochés en façade, et un revêtement en pierre reconstituée rappellent la façade du bâtiment existant. Les toitures nouvelles seront végétalisées. Une isolation par l'extérieur et des vitrages performants permettent au bâtiment de respecter les nouvelles normes thermiques et d'offrir une excellente isolation acoustique vis-à-vis de l'extérieur et notamment du tramway.

Dans la partie rénovée, les salles de lecture seront réorganisées afin de créer des espaces de travail hiérarchisés favorisant à la fois le travail individuel et le travail en groupe.

Les menuiseries neuves, de couleur gris foncé, soulignent les verticalités, elles mettent en valeur les façades et les grands

volumes qui font la force de ce lieu. Les couleurs et les traitements des matériaux permettront de souligner des espaces plus intimes, plus dégagés selon les besoins. Des salles de travail en groupe, seront réalisées sous les mezzanines, tandis que les tables de travail et les rayonnages seront redispuestos dans les grands espaces.

Il n'est pas aisé pour tout le monde de retrouver une zone de travail personnel dans un lieu public aussi imposant, c'est pour cela que des plans de travail, seront aménagés en périphérie des grandes salles, sous les fenêtres, ils offriront ainsi au lecteur un environnement propice à la réflexion et à la concentration.

Si les bibliothèques sont souvent conçues comme des cathédrales, c'est peut être parce que ces grands volumes inspirent une sorte de spiritualité favorable à la réflexion et à la création. La bibliothèque d'aujourd'hui, est un lieu de convergence des cultures, des idées, mais aussi des technologies.

Le papier côtoie le numérique, les époques se télescopent, et c'est ce qui fait toute la complexité et tout l'intérêt de ce lieu. Le lecteur, doit se retrouver naturellement dans cet univers, l'ergonomie du lieu doit lui permettre d'avoir à la fois un accès physique à des ouvrages anciens ou contemporains et un accès virtuel à des données informatisées, il doit pouvoir travailler seul ou en groupe dans des espaces adaptés à ses besoins.

Le partage des connaissances prend ici tout son sens, et le travail sur le lieu, les espaces, les couleurs et les matières peut faciliter cet échange.

Qu'il souhaite travailler individuellement, en groupe, faire des recherches informatiques, lire une revue, le lecteur trouvera dans ce nouveau projet un espace adapté, convivial où même les horaires de travail pourront être adaptés à son rythme de vie. L'idéal étant qu'un étudiant, un salarié, un chercheur... puisse venir consulter les ouvrages quand bon lui semble tout en ayant accès, pourquoi pas à des espaces de détente, un petit salon, une cafétéria...



SPECIAL BU (suite)

→ Regards croisés de bibliothécaires et d'étudiant



A N D R É E C O G N E
est bibliothécaire adjoint spécialisé. Elle est arrivée à la bibliothèque universitaire en octobre 1968.

Personne ne peut mieux qu'elle apprécier la transformation radicale qui a été celle de la bibliothèque. Pour elle, la révolution majeure de ces quarante dernières années a été l'informatisation de la documentation et des pratiques de travail. Le passage du catalogue de la bibliothèque sur fiches au catalogue informatisé, puis l'arrivée de l'informatique documentaire, matérialisée par les cédéroms puis les bases de données en ligne, a révolutionné les pratiques de travail des bibliothécaires. Terminées les séances de tri des fiches correspondant aux ouvrages demandés par les lecteurs dans le magasin de la bibliothèque, terminée la dactylographie de ces fiches papier qui venaient compléter les tiroirs des meubles à bois dont certains de nos lecteurs se souviennent peut-être. Paradoxalement, note Andrée, lorsque les lecteurs attendaient la remontée des documents du magasin, c'était l'occasion de nouer un contact avec l'usager. Ce contact se raccourcit aujourd'hui car le lecteur accède plus rapidement à l'information, à la fois parce que le libre accès des collections s'est considérablement développé, mais aussi parce que l'identification des ressources est facilitée. Le repérage des références dans le catalogue ne prend que quelques minutes grâce aux facilités de recherche par champs croisés, et peut être effectué à domicile. Même processus dans les bases de données qui offrent par ailleurs pour certaines le texte intégral du document recherché. Si l'accès aux ressources s'est grandement diversifié et facilité, faisant gagner les usagers en autonomie, la relation des étudiants aux bibliothécaires est sans doute plus brève et ponctuelle, en tout cas pour une recherche de premier niveau, car le bibliothécaire reprend sa place de médiateur et d'accompagnateur dès lors qu'il s'agit de s'aventurer dans le territoire complexe des bases de données. Andrée n'est pas sans noter avec une pointe de nostalgie le temps où les lecteurs venaient les mains chargées de boîtes de chocolat. Aussi appelons-nous les lecteurs d'Intercours pour renouer avec cette charmante tradition !

S T É P H A N I E L A R A N T - G A Z A I X



est toute jeune dans la carrière de bibliothécaire. Après avoir été aide-documentaliste dans un collège à Perpignan, Stéphanie a été recrutée comme contractuelle pendant une année au Service Commun Documentaire de l'Université de Perpignan. Elle a présenté avec succès le concours de magasinier des bibliothèques et est arrivée au SICD2

en septembre 2009. Elle note que la bibliothèque actuelle est déjà très agréable pour les lecteurs, car offrant des salles spacieuses et lumineuses. Pour elle, la bibliothèque idéale du bibliothécaire doit présenter un environnement de travail agréable, moderne, adapté aux besoins des personnels et des usagers. C'est un lieu où l'on doit avant tout aimer passer du temps, qu'il s'agisse d'un temps d'étude ou de détente. Pour cela elle doit être accessible facilement, ouverte largement, y

compris le soir, et dotée de facilités de restauration. Les espaces de lecture doivent selon elle demeurer silencieux et être équipés de manière à regrouper dans un même espace l'ensemble des services et outils utiles aux usagers : salles de travail en groupe, postes informatiques, tables de travail, collections papier, accès wifi, etc. Elle note comme un point très satisfaisant que l'offre de salles de travail en groupe soit triplée dans le bâtiment rénové mais s'inquiète quelque peu quant à la gestion de ces salles, soumises à une forte demande. Elle fait l'hypothèse qu'une solution logicielle permettrait d'en améliorer la distribution. Enfin comme beaucoup de jeunes gens de sa génération Stéphanie est soucieuse du respect de l'environnement. Pour elle la bibliothèque du futur doit aussi s'engager dans la voie de l'écologie : économie et tri du papier, attention portée à la consommation d'énergie. La bibliothèque de 2012 est pleinement concernée par les problématiques de son temps.



J É R É M Y A R N A U D

est étudiant en deuxième année de sciences économiques. Il est élu au CEVU de l'UPMF sur la liste «Bouge ton campus». Son appartenance disciplinaire le rend particulièrement réceptif aux incidences qu'aura le chantier de rénovation à partir de janvier 2011 sur les collections d'économie, droit et sciences sociales.

Pour lui la première priorité des travaux consiste en la remise à niveau de l'aile ouest pour la hisser à une qualité de service égale à celle de l'aile est : câblage informatique des tables de travail, accès au Wifi, mise à disposition de salles de travail en groupe et de salles chercheurs, etc. La deuxième priorité des travaux selon lui est de créer les conditions d'une ouverture élargie de la bibliothèque en soirée, le samedi et pourquoi pas le dimanche en période d'examen. Il s'agit là d'un «enjeu majeur» pour la qualité des conditions de travail des étudiants, dont beaucoup ne disposent pas d'un environnement personnel propice à l'étude. Jérémie, ainsi que toute l'équipe de la vice-présidence étudiante, insistent beaucoup sur la nécessité de garantir une égalité des chances entre étudiants. Si la mise à niveau de l'aile ouest et l'extension des horaires d'ouverture y participent, une autre piste concernant cette fois la nature des collections mises à disposition des étudiants est à explorer : la mise en ligne d'ouvrages de référence sur lesquels sont amenés à travailler de nombreux étudiants, notamment dans le cursus de licence. Cela suppose bien évidemment que soient levés au préalable des problèmes juridiques liés à la diffusion d'œuvres qui n'appartiennent pas au domaine public. Jérémie insiste par ailleurs sur la place centrale que pourrait occuper la bibliothèque, beaucoup plus qu'aujourd'hui, dans la vie des étudiants. Un atout évident de la bibliothèque repose sur ce qui en fait son essence même : sa vocation transdisciplinaire. Par nature elle est un lieu de rencontre entre les savoirs, et par là-même de dialogue et d'échanges. Jérémie regrette que la bibliothèque ne soit pas davantage un lieu de conférence drainant des étudiants de tous horizons, à l'heure où les ouvertures sur les autres disciplines sont précisément encouragées. Gageons que la bibliothèque de 2012 saura aussi relever ce défi, à la faveur de la mutation de ses espaces.

→ Le chantier

La bibliothèque universitaire droit-lettres de Grenoble poursuit sa rénovation

Nicolas MATHEY, directeur général adjoint des services de l'UPMF en charge du patrimoine.
Nadine DELCARMINE, directrice-adjointe du SICD2, chef de projet pour la réhabilitation.

Des travaux réalisés en site occupé pour ne pas interrompre le service public

L'organisation des travaux du bâtiment induit 3 phases de déménagements susceptibles d'affecter la tranquillité des espaces et les conditions d'accès aux collections :

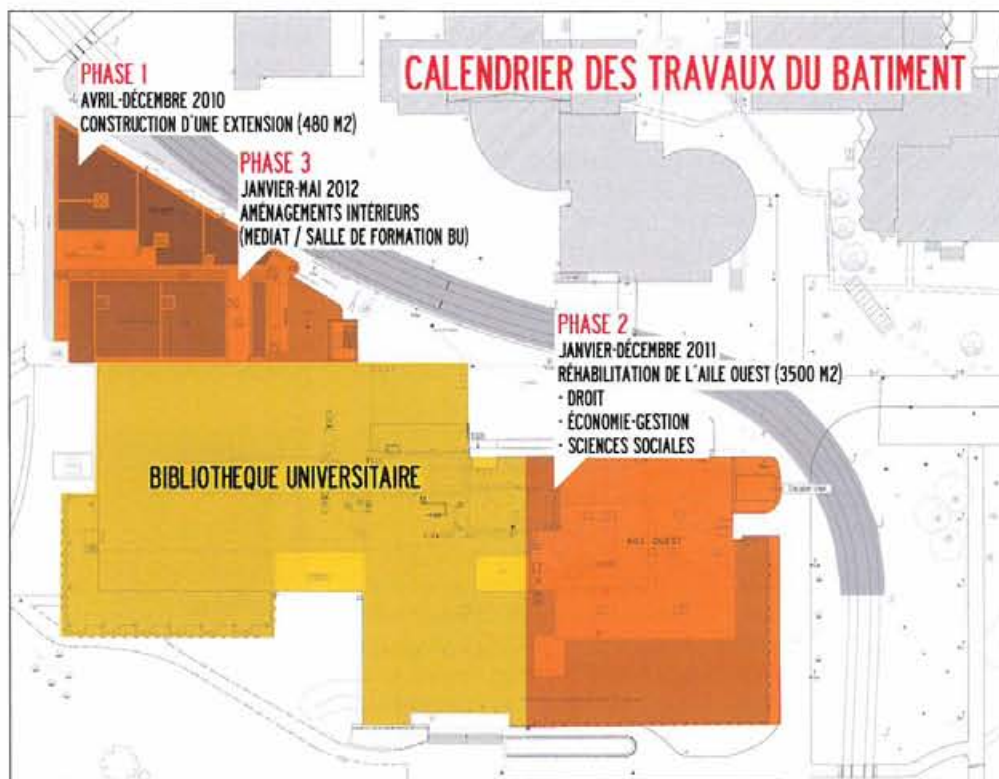
- **été 2010** : dans les salles de lecture rénovées
- **janvier 2011** : les rayonnages et les collections actuellement implantés dans l'aile ouest seront transférés dans l'extension.
- **A partir de janvier 2012** : les collections de l'extension seront rapatriées dans l'aile ouest.
- **De février à août 2012**, les équipements mobiliers seront implantés.

Les modifications du service public feront l'objet d'informations adaptées que vous pourrez retrouver sur le site web du SICD (<http://bibliotheques.upmf-grenoble.fr/>) dans la rubrique «actualités» ou sur son blog.

Les améliorations escomptées pour les étudiants, les enseignants et les chercheurs

Au terme des travaux de réhabilitation / extension de la bibliothèque, la bibliothèque universitaire disposera de 14 608 m² pour développer ses services d'accompagnement à la formation et à la recherche des Universités Pierre-Mendès-France et Stendhal.

A la fin du processus, la bibliothèque offrira environ 50 % de ses collections papier en libreaccès. Ses riches collections numériques (12000 titres acquis à titre onéreux) seront disponibles sur 100 postes de travail dans la bibliothèque ainsi qu'à distance.



La bibliothèque comptera :

- 1300 places assises équipées de prises électriques et de connexions au réseau informatique,
- 34 salles de travail dont les capacités varieront de 1 à 6 personnes, 4 parmi elles seront modulables pour s'ajuster aux besoins de la recherche.
- 2 salles de formation bien équipées.
- plusieurs espaces d'exposition et lieux de rencontre
- une salle de conférence.
- des zones de détente.
- des équipements facilitant l'autonomie des lecteurs : automates de prêt, photocopieurs et imprimantes en libre-service...

La conception du bâtiment autorisera un élargissement conséquent des horaires d'ouverture. L'accueil, l'assistance et la formation aux lecteurs, le prêt des documents seront repensés pour se situer au plus près des usagers.

